NATIONS UNIES

A S

Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/40/331
S/17209
22 mai 1985

ORIGINAL : ANGLAIS/
FRANCAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarantième session
Points 22, 63, 72, 93, 103, 132
et 134 de la liste préliminaire*
LA SITUATION AU KAMPUCHEA
ARMES CHIMIQUES ET BACTERIOLOGIQUES
(BIOLOGIQUES)
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA
DECLARATION SUR LE RENFORCEMENT DE
LA SECURITE INTERNATIONALE
IMPORTANCE, POUR LA GARANTIE ET
L'OBSERVATION EFFECTIVES DES DROITS
DE L'HOMME, DE LA REALISATION
UNIVERSELLE DU DROIT DES PEUPLES
A L'AUTODETERMINATION ET DE L'OCTROI
RAPIDE DE L'INDEPENDANCE AUX PAYS ET
AUX PEUPLES COLONIAUX
QUESTION D'UNE CONVENTION RELATIVE
AUX DROITS DE L'ENFANT
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU BON
VOISINAGE ENTRE ETATS
PROJET DE CODE DES CRIMES CONTRE LA
PAIX ET LA SECURITE DE L'HUMANITE

CONSEIL DE SECURITE
Quarantième année

Lettre datée du 21 mai 1985, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent du Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, un document intitulé "La situation au Kampuchea au cours de la septième saison sèche (octobre 1984-avril 1985)", extrait du communiqué du Haut Commandement de l'Armée nationale du Kampuchea démocratique, en date du 30 avril 1985 1/.

---

* A/40/50/Rev.1.

1/ L'annexe n'est disponible qu'en anglais et en français.

Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 22, 63, 72, 93, 103, 132 et 134 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du
Kampuchea démocratique,

(Signé) THIOUNN Prasith

/...

ANNEXE

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

AU COURS DE LA SEPTIEME SAISON SECHE

(OCTOBRE 1984 - AVRIL 1985)

CHAPITRE I : FAITS ET CHIFFRES

Le bilan militaire sur tous les fronts du Kampuchea de la 7ème saison sèche (1984-1985) est comme suit:

I. Forces vives de l'ennemi vietnamien mises hors de combat : 27.000 tués et blessés

II. Positions ennemies enlevées et détruites:

A). Positions isolées:

1. au niveau de section : 135
2. au niveau de compagnie : 84
3. au niveau de bataillon : 25
4. au niveau de régiment : 18
5. au niveau de commandement de division : 3

B). Positions faisant partie du système de défense ennemi tenu par un bataillon:

1. au niveau de section : 99
2. au niveau de compagnie : 72

C). Positions faisant partie du système de défense ennemi tenu par un régiment:

1. au niveau de section : 65
2. au niveau de compagnie : 53
3. au niveau de bataillon : 24

/...

III. Forces d'intervention de l'ennemi en opération de ratissage mises en déroute:

1. au niveau de section : 225 fois
2. au niveau de compagnie : 195 fois
3. au niveau de bataillon : 172 fois
4. au niveau de régiment : 58 fois
5. au niveau de division : 18 fois

IV. Tanks et véhicules blindés détruits: 220

Pièces d'artillerie lourde détruites: 235 (non compris les mortiers)

Missiles (sol-air) portatifs au laser détruits : plusieurs centaines

Hélicoptères abattus : 3

V. Unités de transport ennemies interceptées:

1. au niveau de section : 147 fois
2. au niveau de compagnie : 130 fois
3. au niveau de bataillon : 117 fois
4. camions de transport détruits: 274
5. trains de transport détruits :3 locomotives et 54 wagons
6. bateaux de transport grands et petits détruits: 1.790
7. grands bacs de fabrication soviétique : 4

VI. Villages, communes et districts attaqués et libérés:

1. villages libérés : 972
2. communes attaquées où les appareils administratifs vietnamiens ont été détruits: 160
3. communes libérées : 82
4. chefs-lieux de districts attaqués : 42
5. capitales provinciales attaquées : 6
   (Battambang, Pursat, Kompong Chhnang, Rattanakiri et Kompong Speu)

VII. Voies de ravitaillement ennemies coupées ou détruites:

1. routes nationales et provinciales comprises: 849 endroits (15.640 mètres)
2. ponts et dalots coupés ou détruits : 124 endroits (670 mètres)

/...

3. voies ferrées coupées et détruites:

. de Phnom Penh à Battambang : en 415 endroits pour une longueur de plus de 61 km

. de Phnom Penh à Kompong Som : en 401 endroits d'une longueur de plus de 137 km.

VIII. Soldats vietnamiens désertant leurs rangs : 3.500

IX. Soldats vietnamiens tués et blessés au cours des mutineries : 1.500

X. Soldats vietnamiens tués et blessés par les soldats et gardes d'auto-défense kampuchéens enrôlés de force : 1.375

XI. Soldats vietnamiens tués et blessés par la population : 560

XII. Gardes d'auto-défense et soldats kampuchéens enrôlés de force et désertant les rangs ennemis (à différentes étapes de leur enrôlement forcé) : 18.300

XIII. Nombre de la population tuée par l'ennemi vietnamien:

1. par l'arme chimique : 1.165
2. par les armes conventionnelles : 2.359
3. l'ennemi a raflé et envoyé des centaines des milliers de Kampuchéens à l'ouest du Kampuchea pour défricher la forêt, construire des routes, des casernes, des ceintures de barbelés ou de bambou le long de la frontière. Par ce fait :

   a) plusieurs milliers de Kampuchéens ont été tués sur les champs de bataille;

   b) plusieurs milliers d'autres ont péri de faim;

   c) des dizaines de milliers ont été blessés, mutilés laissés sans soins dans les hôpitaux vietnamiens ;

   d) plusieurs milliers ont péri de malaria et d'autres maladies faute de médicaments, de soins et d'eau.

Cette population a été raflée et envoyée par l'ennemi à l'ouest du Kampuchea depuis Preah Vihear, Siemreap, Kompong Cham, Kompong Chhnang, Pursat, Battambang, Kampot, Takeo et Kompong Speu.

Au total, durant la 7ème saison sèche, l'ennemi vietnamien a raflé plusieurs centaines de milliers de notre population, y compris enfants et vieillards.

/...

XIV. Renforts ennemis:

1. Secrètement, l'ennemi a envoyé des effectifs par compagnies ou bataillons prélevés sur ses divisions stationnées au Centre et au Nord Vietnam.

a. 15.000 hommes pour la zone septentrionale du Kampuchea, venant de Qui Nhon (Centre Vietnam) et par la route No 19 (province de Rattanakiri)

b. 15.000 hommes pour l'ouest du Kampuchea, par mer ou par le fleuve Mékong à Phnom Penh et de là par d'autres voies.

c. 5.000 hommes de troupes d'élite pour constituer l'Unité spéciale A5.

2. L'ennemi a enrôlé de force 25.000 nouvelles recrues du Sud Vietnam.

Au total, le nombre total des renforts ennemis au cours de la dernière saison sèche s'élève à 60.000 hommes. A cet égard, nous devons souligner ce qui suit:

1. Les 35.000 hommes que l'ennemi a prélevés de ses divisions basées au Centre Vietnam et au Nord Vietnam sont destinés à servir de noyau à leurs forces d'occupation au Kampuchea et de troupes de choc pour lancer des attaques à l'ouest du Kampuchea, au cours de cette 7ème saison sèche.

2. L'ennemi vietnamien n'a pas envoyé des divisions entières pour ne pas alerter les observateurs étrangers. Mais en cachette, il a prélevé des compagnies et bataillons des divisions basées au Centre et au Nord Vietnam pour les envoyer au Kampuchea reformer les effectifs de son armée, servir de troupes de choc pour les anciennes divisions basées au Kampuchea depuis bien des années, telles que les divisions No 4, 5, 6, 7, 8 et 9. Ces divisions ont été gravement affaiblies et désorganisées par suite des pertes sévères subies au cours des combats depuis 1981.

3. L'ennemi vietnamien a prélevé une de ses divisions stationnées au Laos, la division 325, pour l'engager dans les opérations à Preah Vihear et Kompong Thom.

/...

CHAPITRE II : OBSERVATIONS

Notre Armée Nationale a concentré ses principales attaques et opérations à l'intérieur du Kampuchea, alors que l'ennemi vietnamien s'est efforcé de nous attaquer le long de la frontière occidentale du Kampuchea.

I. LES ACTIVITES DE L'ANKD A L'INTERIEUR DU KAMPUCHEA

L'Armée Nationale a mené des opérations sur une large étendue de territoire s'étendant des provinces de Battambang, Siemreap, Kompong Thom, Pursat et Kompong Chhnang jusqu'aux districts de Muk Kampoul, Ponhea Loeu, Oudong, Ang Snuol et Kandal Stung, situés aux environs de Phnom Penh et dans Phnom Penh même. Elle est maître de la situation et fait preuve d'initiative et d'esprit créateur dans ses activités, suivant les conditions concrètes. L'ennemi vietnamien a perdu l'initiative, ne contrôle plus la situation et se trouve dans une position défensive.

Les activités de l'ANKD dans la Zone de Bataille No 1, dans les anciennes régions aussi bien que dans les nouvelles, étranglent la "gorge" stratégique de l'ennemi dans tous les domaines. Ces activités, conformément à la "tactique de combat à 5 objectifs", consistent à couper les voies de ravitaillement (voie ferrée, routes, fleuves et cours d'eau), à démanteler les unités de soldats et de gardes d'auto-défense enrôlés de force par l'ennemi; à détruire la structure économique vietnamienne à travers laquelle l'ennemi pille les récoltes, cultures, poissons et bétails de la population; à détruire l'appareil administratif,notamment au niveau des villages, communes et districts, sur tous les plans politique,militaire, économique et culturel, à travers lequel l'ennemi propage sa doctrine pernicieuse de la "Fédération Indochinoise" de Ho Chi Minh proclamé le "père" de l'indochine, les moeurs et coutumes vietnamiens et sa doctrine sur "l'amitié spéciale" Vietnam-Kampuchea et "l'amitié spéciale" Vietnam-Kampuchea-Laos.

Les activités de l'ANKD dans la Zone de Bataille No 1 et aux alentours de Phnom Penh ont augmenté l'insécurité à l'intérieur même de la capitale. C'est pour cette raison que l'ennemi a à plusieurs reprises donné des instructions à ses troupes de lancer des opérations pour chasser nos forces de la Zone de Bataille No 1, et notamment des environs de la capitale Phnom Penh.

Par comparaison à la 6ème saison sèche de 1983-1984, nos activités de guérilla dans la Zone de Bataille No 1 et dans les environs de Phnom Penh, au cours de cette 7ème saison sèche ont doublé. Cela signifie que:

/...

1. Cette année, nous avons intensifié nos activités contre l'ennemi dans la Zone de Bataille No 1, autour de Tonlé Sap, dans les provinces de Siemreap, Battambang, Pursat, Kompong Thom et Kompong Chhnang où nous avons mené nos activités depuis déjà plus de 2 ans.

2. Bien plus, nous avons étendu nos activités jusqu'à la capitale, dans les anciennes régions comme dans les nouvelles, nous avons renforcé nos effectifs et intensifié nos actions dans les anciennes régions à savoir, les districts de Oudong, Ponhea Loeu-Ouest, Samrong Tong, Ang Snuol, Cheung Prey, Kompong Tralach Loeu et Kompong Tralach Krom. Nous avons ouvert des nouveaux fronts dans les districts de Muk Kampoul, Ponhea Loeu-Est et Kandal Stung. Nous avons attaqué les troupes vietnamiennes stationnées au bac de Prêk Kdam (sur le fleuve Tonlé Sap), Koh Chen, Oudong, Peam Setha, Kompong Os, Prêk Phneou (situé seulement à 6 km de Phnom Penh), Bat Doeung, Tuol Leap, Peam Muk Kampoul, Rokakong, Prêk Dambang, Prêk Russei et Prek Anchanh. En même temps, nous avons mené plus activement que par le passé des opérations dans tous les districts précités situés aux environs de Phnom Penh, de Pochentong (aéroport international), de Kilo Lek Pramouy, de Chroy Changvar et de Takhmau.

Depuis plus de 2 ans déjà l'ennemi a mobilisé massivement ses forces pour nous opposer dans la Zone de Bataille No 1, mais en vain parce que nos forces n'ont pas de positions fixes, se déplacent constamment, mènent partout des opérations de guérilla et attaquent les positions ennemies suivant une tactique qui leur permet de se disperser en petites unités ou se mobiliser en grandes unités selon les circonstances.

Non seulement l'ennemi a échoué dans ses efforts de s'opposer à l'ANKD dans la Zone de Bataille No 1, mais encore notre Armée Nationale a été à même d'étendre ses activités jusqu'aux alentours de la capitale Phnom Penh, dans les cinq districts adjacents situés au nord, à l'ouest, au nord-ouest et au sud-ouest de la capitale.

3. L'ANKD a mené des activités de sabotage dans la capitale même. Depuis le mois de janvier 1985, l'insécurité augmente dans la capitale. L'ennemi y a déclaré à plusieurs reprises l'état d'urgence, imposé le couvre feu entre 21.00 à 5.00 heures du matin, limité la circulation des étrangers et les interdit de sortir de la ville.

La 7ème saison sèche 1984-1985 a vu notre Armée Nationale intensifier ses activités de guérilla et étendre ses champs d'activités jusqu'aux alentours de Phnom Penh et dans les 5 districts situés aux environs de Phnom Penh. Cela témoigne du développemnt favorable de la lutte de notre peuple contre les agresseurs vietnamiens. Cela révèle aussi la stratégie et les tactiques de notre Armée Nationale contre les

/...

agresseurs vietnamiens. Enfin cela souligne à l'évidence que les agresseurs vietnamiens n'ont pas les forces et la capacité suffisantes pour opposer les activités de guérilla de notre Armée Nationale et de nos guérilleros qui opèrent maintenant en profondeur à l'intérieur du Kampuchea, en particulier près de Phnom Penh.

Un certain nombre d'agences de presse, de radiodiffusions, de journaux et revues occidentaux ainsi que par diverses personnalités et représentants d'organisations humanitaires qui ont l'habitude d'aller à Phnom Penh, ont reconnu dans leurs déclarations, écrits, publications,.. la vérité de cette situation que l'ennemi vietnamien cherche par tous les moyens à cacher.

II. LES OPERATIONS DE RATISSAGE DE L'ENNEMI VIETNAMIEN LE LONG DE LA FRONTIERE OCCIDENTALE DU KAMPUCHEA

L'ANKD a mené depuis 1983 ses activités dans la Zone de Bataille No 1 d'une façon systématique et coordonnée dans les 5 provinces autour de Tonlé Sap (Siemreap, Kompong Thom, Battambang, Pursat et Kompong Chhnang). Ces activités ont créé chaque année à l'ennemi vietnamien des difficultés grandissantes: ses voies de ravitaillement sont de moins en moins sûres; son ravitaillement alimentaire est de plus en plus difficile et insuffisant notamment pour le riz, les poissons et le bétail à la suite du démantèlement et de la destruction de ses structures politique, militaire et autres; il a à faire face à la participation directe de plus en plus nombreuse de la population de ces 5 provinces populeuses dans la lutte. C'est pourquoi, l'ennemi vietnamien a décrété l'état d'urgence pour les 5 provinces autour de Tonlé Sap qu'il considère comme "la gorge stratégique" pour ravitailler ses forces stationnées dans l'ouest du Kampuchea. Il a tout fait pour mener des opérations de ratissage et éliminer nos forces de ces 5 provinces. Il n'a pas pu chasser et détruire nos forces. Au contraire, nous y avons envoyé de nombreux renforts et nos forces se sont développées.

C'était dans cette situation difficile et inextricable que le Bureau Politique vietnamien à Hanoi et le Commandant en chef vietnamien au Kampuchea, Le Duc Anh, ont arrêté un plan stratégique de la plus haute importance, visant à détruire les forces du Kampuchea Démocratique à leurs bases situées à l'ouest du Kampuchea. Pour contrecarrer les activités de l'ANKD dans la région autour de Tonlé Sap et pour redresser leur situation dans cette région, ils ont décidé de mobiliser au maximum leurs forces pour attaquer l'ANKD à la frontière occidentale. Ils espéraient ainsi empêcher l'ANKD d'acheminer de nouveaux renforts et des munitions à l'intérieur du pays.

En un mot, l'ennemi estimait que "pour empêcher les forces de l'ANKD de lancer des attaques à l'intérieur du pays, il faut mobiliser ses troupes pour attaquer l'ANKD à sa source."

/...

Pour cette raison, au cours de la 6ème saison sèche et plus particulièrement pendant la 7ème saison sèche 1984-1985, l'ennemi vietnamien a mobilisé 11 à 12 divisions de ses forces basées au Kampuchea, en plus des 60.000 hommes envoyés en renfort du Nord, du Centre et du Sud Vietnam pour attaquer notre Armée Nationale à la frontière ouest du Kampuchea. Dans des opérations de grandes envergures, il a déployé ses troupes d'élite et de choc envoyées secrètement du Nord et du Centre Vietnam en vue de détruire et capturer les bases et les positions fortifiées de l'ANKD suivant son mot d'ordre "capturer les positions fortifiées de l'ANKD à tous prix" dans le but de couper les voies de ravitaillement de l'ANKD, l'empêcher d'envoyer des renforts en hommes et en matériel de guerre à l'intérieur du Kampuchea et d'y poursuivre ses attaques.

Ce plan stratégique a obtenu peu de résultats:

1. L'ennemi a utilisé massivement des troupes d'élite pour s'emparer d'un certain nombre de nos bases et de nos positions fortifiées qui sont des cibles bien définis. Pour cela, l'ennemi a subi de lourdes pertes en effectifs et payé un prix élevé.

2. Cependant l'ennemi a échoué dans ses objectifs visant à détruire nos forces, combattants et cadres, et nos dépôts militaires et à couper nos voies de ravitaillement vers l'intérieur du pays. Nous avons fondamentalement préservé nos forces, combattants et cadres, nos dépôts militaires et nos voies de ravitaillement. Le plan stratégique ennemi visant à détruire nos forces à la frontière occidentale a échoué malgré la mobilisation massive de ses forces. Bien au contraire, l'ennemi a perdu un grand nombre de ses troupes d'élite.

Sur les 27.000 ennemis tués et blessés au cours de cette 7ème saison sèche, près de 20.000 l'ont été à la frontière occidentale du Kampuchea. L'ennemi a payé très cher pour ses attaques le long de la frontière.

Un grand nombre d'observateurs occidentaux s'accordent à conclure que le grand plan de l'ennemi vietnamien dans l'ouest du Kampuchea au cours de la 7ème saison sèche écoulée, a remporté de maigres résultats.

En résumé, durant la 7ème saison sèche 1984-1985, notre Armée Nationale concentrait ses efforts pour mener des activités à l'intérieur du Kampuchea, en particulier dans la Zone de Bataille No 1 et les étendre dans les 5 districts situés autour de la capitale Phnom Penh. L'ennemi vietnamien concentrait ses attaques dans l'ouest du Kampuchea et le long de la frontière qu'il considère comme vital pour lui dans le but d'empêcher notre Armée Nationale de pénétrer à l'intérieur du pays. Il a échoué. Les unités régulières des régiments et divisions de l'ANKD ont continué leurs activités de guérilla à l'intérieur du Kampuchea et les ont étendues jusqu'aux alentours de Phnom Penh.

/...

Nous devons poursuivre nos activités dans les 5 districts attenants à la capitale Phnom Penh, comme nous l'avons fait autour des villes de Battambang, Siemreap, Kompong Thom et Pursat. Quant au champ de bataille le long de la frontière occidentale, nous devons continuer aussi à infliger de lourdes pertes aux forces ennemies, ces forces d'élite secrètement envoyées du Nord et du Centre Vietnam.

III. LE PLAN FUTUR DE L'ENNEMI VIETNAMIEN

Quels sont les objectifs de l'ennemi vietnamien pour l'avenir en particulier pour la 8ème saison sèche 1985-1986 ?

Des centaines de milliers d'agresseurs vietnamiens ont été mobilisés pour envahir et annexer le Kampuchea. Depuis 7 ans, l'ennemi vietnamien s'enlise davantage chaque année au Kampuchea dans tous les domaines, en particulier depuis 1983 où notre Armée Nationale a étendu ses activités profondément à l'intérieur du Kampuchea. Les divisions et régiments de l'ANKD lancent leurs attaques de plus en plus profondément à l'intérieur du Kampuchea et ont étendu leurs activités aux alentours de Phnom Penh notamment dans les 5 districts au nord, à nord-ouest, à l'ouest et au sud-ouest de la capitale. L'ennemi semble ne plus savoir de quel côté se tourner. En effet, il ne sait comment porter des coups directs contre notre Armée Nationale qui opère à l'intérieur du pays, sans positions fixes mais plutôt en petits groupes mobiles se déplaçant constamment pour, conformément à la " tactique de combat à 5 objectifs", attaquer et détruire la structure politique et économique de l'ennemi.

De ce fait, il est probable que pour la prochaine 8ème saison sèche 1985-1986, l'ennemi vietnamien va augmenter encore ses forces et intensifier davantage ses activités le long de la frontière à l'ouest du Kampuchea, suivant son mot d'ordre "éliminer les forces de l'ANKD à leur source même". Nous devons prendre pleinement conscience de cet important objectif de l'ennemi et prendre, d'ores et déjà, toutes les mesures nécessaires pour être maître de la situation. Nous devons savoir que pour la prochaine saison sèche, les troupes et les moyens militaires de l'ennemi vietnamien seront supérieurs à ceux déjà utilisés au cours de la présente saison sèche.

IV. NOTRE ANALYSE DE LA SITUATION ET NOS DISPOSITIONS A PRENDRE

1. Tout d'abord, il faut saisir parfaitement la situation militaire au Kampuchea, tant de notre côté que du côté de l'ennemi vietnamien pendant la 7ème saison sèche écoulée, pour apprécier à sa juste valeur la situation concrète. Ce n'est qu'à cette condition que nous pouvons maîtriser la situation, garder l'initiative et prendre à l'avance des mesures appropriées.

/...

2. Considérant la situation concrète de nos forces et celle de l'ennemi, nous devons fixer nos objectifs et prendre des mesures appropriées et détaillées en vue d'intensifier nos activités à l'intérieur du pays et notamment dans la Zone de Bataille No 1 et autour de Phnom Penh en y envoyant des renforts en troupes et en équipement militaire, et en assurant leur ravitaillement.

Quant au champ de bataille à l'ouest du Kampuchea, le long de la frontière, nous devons aussi avoir une analyse exacte de la situation, fixer des objectifs bien définis et prendre toutes dispositions nécessaires à l'avance pour préserver et organiser nos forces afin de combattre l'ennemi vietnamien dans les nouvelles conditions c'est-à-dire sans positions fixes comme nous le combattons à l'intérieur du pays où nos unités sont en constant mouvement. La différence entre les deux zones de bataille est qu'à l'ouest, le long de la frontière, l'étendue des champs de bataille est très étroite. Toutefois nous disposons d'un certain nombre de conditions favorables dans l'approvisionnement en vivres, médicaments, munitions et armements. L'ennemi vietnamien doit faire face à de nombreuses difficultés à l'ouest du Kampuchea dans le transport des renforts militaires, des vivres, médicaments, munitions, dans les soins à donner aux blessés et multilés. Plus ses forces augmentent, plus leur ravitaillement sera difficile. Si nous considérons tous ces facteurs positifs et négatifs du point de vue stratégique, nous sommes en meilleure position que l'ennemi vietnamien. Si nous menons correctement la guerre de guérilla en accord avec les nouvelles conditions qui prévalent le long de la frontière, nous pourrons certainement éliminer plus de troupes de choc et d'élite vietnamiennes que durant la 7ème saison sèche.

V. SITUATION DANS LES AUTRES DOMAINES LIEE A LA SITUATION MILITAIRE

Nous avons vu clairement la situation militaire tant de notre côté que de celui de l'ennemi. Si nous examinons la situation dans d'autres domaines, nous pouvons aussi voir que les agresseurs vietnamiens font face à des difficultés croissantes, d'année en année, notamment pendant la 7ème saison sèche. Sur le plan diplomatique, le Vietnam a subi échec sur échec, et il est de plus en plus isolé. L'économie et les finances du Vietnam périclitent. Quelques années auparavant, le taux de change de la monnaie vietnamienne était de 2 à 4 Dongs pour 1 dollar US. Aujourd'hui, officiellement, le taux de change est de 100 Dongs pour 1 dollar US, mais au marché noir, il est supérieur à 200 Dongs. La dette extérieure du Vietnam est aujourd'hui de 3 à 4 milliards de dollars US. Le Vietnam n'est même pas en mesure de payer les intérêts de la dette. Les forces productives dans tous les domaines, agriculture, industrie, artisanat, communications et transports en particulier, déclinent chaque année, parce que ces forces de production sont mises au service de la guerre d'agression au Kampuchea. Telle est la situation des agresseurs vietnamiens depuis bientôt 7 ans. L'ennemi vietnamien est presque à bout de souffle. Il ne peut continuer sa guerre d'agression que grâce à l'aide

/...

de l'Union Soviétique, son maître. Mais l'Union Soviétique, elle-même, a à supporter de lourds fardeaux sur le plan international à cause de sa politique expansionniste globale tels que la course aux armements nucléaires stratégiques, les 2 à 3 milliards de dollars US d'aide annuelle au Vietnam, les 5 à 6 milliards de dollars US d'aide annuelle à Cuba, sans compter d'autres milliards de dollars US d'aides annuelles aux autres Etats clients. Par ailleurs, il y a la guerre en Afghanistan où l'Union Soviétique, la plus grande superpuissance militaire peut-être au monde, se trouve enlisée depuis 1980 dans tous les domaines dans la guerre de guérilla menée par le vaillant peuple afghan.

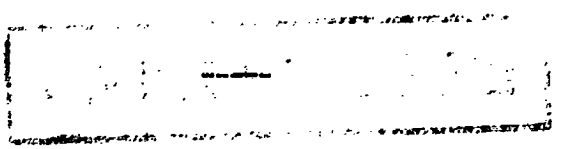
*

* *

L'ennemi vietnamien a déjà avalé notre riche territoire du Kampuchea Krom (le présent Sud Vietnam). Il a avalé à la fois le territoire, la population et les richesses du Kampuchea Krom. Le Kampuchea Krom est devenu une terre vietnamienne. Sur la carte, il est une partie du territoire vietnamien.

Aujourd'hui, l'ennemi vietnamien mène sa guerre d'agression et d'occupation au Kampuchea dans le but d'avaler le Kampuchea comme il a fait du Kampuchea Krom, c'est-à-dire avaler le territoire, la population et toutes les richesses du Kampuchea et éliminer son identité nationale. Cependant, l'héroïque peuple du Kampuchea et l'ANKD ont toujours levé bien haut la bannière du patriotisme, dans le cadre de la grande union nationale, et ont résolument mené la lutte contre les agresseurs et expansionnistes vietnamiens pour les empêcher à tout prix d'avaler notre territoire, notre peuple et notre nation, et d'éliminer notre identité nationale. Le développement de la lutte du peuple du Kampuchea depuis 7 ans contre les agresseurs vietnamiens a montré clairement que notre peuple et notre ANKD sont capables de défendre la survie de notre nation, de notre peuple et notre identité nationale.

En même temps, nous avons de très nombreux amis proches et lointains dans le monde qui soutiennent notre juste lutte .

La lutte de notre peuple et de notre ANKD combinée avec l'aide et le soutien de nos très nombreux amis proches et lointains dans le monde apportera certainement la victoire du peuple et de la nation du Kampuchea sur les expansionnistes et agresseurs vietnamiens. Nous réussirons à défendre et à préserver notre nation, notre peuple et notre identité nationale.

(Extraits du Communiqué du Haut Commandement de l'Armée Nationale du Kampuchea Démocratique - le 30 avril 1985)